



Comment différencier les principales espèces de coccinelles retrouvées au Québec

Coccinelle maculée *Coleomegilla maculata lengi* Timberlake

Coccinelle à 7 points *Coccinella septempunctata* (L.)

Coccinelle à 14 points *Propylea quatuordecimpunctata* (L.)

Coccinelle asiatique multicolore *Harmonia axridis* (Pallas)

Coccinelle à bandes transversales *Coccinella*

transversoguttatarichardsoni W.J. Brown

Coccinelle convergente *Hippodamia convergens* Guérin-Méneville

(Coleoptera: Coccinellidae)

Michèle Roy, agronome-entomologiste

Mario Fréchette, technicien agricole

Julie Ouellet, étudiante en agronomie

Differencier les coccinelles présentes dans les cultures et les jardins peut sembler, à première vue, un peu compliqué. Avec ce petit guide visuel et descriptif des espèces les plus communes au Québec, cette tâche deviendra moins ardue.

D'abord le cycle de vie de toutes les espèces de coccinelles décrites ici est similaire. Leur durée de développement dépend grandement de la température. Lorsque les conditions de climat et de nourriture sont favorables, le cycle de l'œuf à l'adulte est complété après une période de 35 à 40 jours. Toutes ces espèces hibernent au stade adulte et peuvent être observées d'avril à octobre. Elles produisent d'une à cinq générations par année, selon l'espèce. Au printemps, les adultes reprennent leur activité pour se nourrir et s'accoupler. Les femelles pondent des masses d'œufs sur le feuillage des plantes:

STADE ŒUF (Photo 1)

Éclosion après une période de 3 à 9 jours.



Photo 1

STADE LARVAIRE (Photo 2)

Les larves se développent en passant par quatre stades larvaires distincts. Elles ressemblent toutes à un mini alligator avec trois paires de pattes et des tubercules colorés sur le dos. Elles se nourrissent surtout de pucerons et de petits arthropodes. Leur activité de prédation dure de 10 à 25 jours.



Photo 2

PUPE (Photo 3)

Stade immobile fixé sur le feuillage. Émergence après 3-12 jours.



Photo 3

La transformation de la pupe en adulte se déroule de façon graduelle (Photo 4 à 7).



Photo 4



Photo 5



Photo 6



Photo 7



Photo 8

COCCINELLE MACULÉE

L'adulte de la coccinelle maculée est de taille moyenne (4-7 mm). Il porte sur le thorax (derrière la tête), deux marques noires en forme de triangle (Photo 9 et 10).



Photo 9



Photo 10

ADULTE (Photo 8)

La durée de vie des adultes varie de quelques semaines à plusieurs mois. Au cours de cette période, ils se reproduisent et se nourrissent de pucerons, d'acariens et d'autres petits insectes.

À maturité, la larve mesure jusqu'à 5-6 mm de long (Photo 11).



Photo 11

C'est l'espèce la plus commune observée dans les champs de maïs et de pomme de terre.

La coccinelle maculée a un comportement d'agrégation à l'automne. De nombreux individus au stade adulte se regroupent à la base des arbres.

COCCINELLE À 7 POINTS

L'adulte de la coccinelle à 7 points (7 mm) possède des marques pâles ou blanches sur les côtés du thorax (derrière la tête) (Photo 12 et 13).



Photo 12



Photo 13

Le patron des points de la base vers l'extrémité des élytres est de 1-4-2 (Photo 14).



Photo 14

À maturité, la larve mesure jusqu'à 7-8 mm (Photo 15).



Photo 15

COCCINELLE À 14 POINTS

L'adulte de la coccinelle à 14 points mesure de 3 à 5 mm de long. Elle est ornée d'une large ligne noire médiane séparant les ailes antérieures (Photo 16). Les couleurs peuvent varier mais cette ligne demeure présente.



Photo 16

À maturité, la larve mesure 5-6 mm. (Photo 17).



Photo 17

La coccinelle à 14 points est présente sur les arbres fruitiers, dans les grandes cultures, les cultures légumières et ornementales.

COCCINELLE ASIATIQUE MULTICOLORE

Comme son nom l'indique, les adultes de cette espèce présentent plusieurs patrons de couleur, allant du jaune pâle, orange à rouge vif. Certains sont dépourvus de points noirs et d'autres sont noirs avec des points rouges (Photo 18,19 et 20).



Photo 18



Photo 19



Photo 20

Maintenant établie au Québec, la coccinelle asiatique est devenue une nuisance en s'introduisant dans les maisons à la recherche d'un abri pour passer l'hiver (Photo 21). Cependant, elle demeure une alliée très précieuse puisqu'elle se nourrit d'une multitude de ravageurs (ex : pucerons dans les cultures).



Photo 21

La larve mesure de 7,5 à 10,7 mm (Photo 22).



Photo 22

Pour identifier l'adulte, la présence d'une tache noire en forme de «M» sur le thorax est caractéristique (Photo 23 et 24).



Photo 23



Photo 24

COCCINELLE À BANDES TRANSVERSALES

L'adulte de cette espèce rouge ou orangée possède une large bande noire longeant la ligne derrière le thorax (Photo 25). La larve demeure très semblable aux autres espèces décrites ci-dessus.



Photo 25



Photo 26

Elle est présente surtout dans les vergers, les champs de blé et de luzerne.

COCCINELLE CONVERGENTE

L'adulte de cette coccinelle est muni d'une ligne blanche à la marge antérieure du thorax (Photo 27 et 28). Il mesure 4-7 mm de long.



Photo 27



Photo 28

La coccinelle convergente possède 13 points noirs ou seulement quelques-uns (Photo 29).



Photo 29

La larve mesure 7-9 mm (Photo 30).



Photo 30

RÉFÉRENCES

Hodek, I. et al., 1973. **Biology of Coccinellidae**. Czechoslovak Academy of sciences. 260 pages.

Iablokoff-Khnzorian, S-M. 1982. **Les coccinelles, Coléoptères-Coccinellidae.** Éditions Boubée. Paris. 568 pages.

Gordon, R.D. 1985. **The Coccinellidae (Coleoptera) of America North of Mexico.** Journal of the New York Entomological Society. Volume 93, No. 1. 912 pages.

Koch, R. L. 2003. **The multicolored Asian lady beetle, *Harmonia axyridis*: A review of its biology, uses in biological control, and non-target impacts.** J Insect Sci. 3: 32. 16 pages.

Majerus, M.E.N. 1994. **Ladybirds. The New Naturalist.** Harper Collins Publishers. 367 pages.

Weeden, C. R., Shelton, A.M. and Hoffmann, M.P. **Biological control: A guide to natural Enemies in North America.** Cornell University.

<http://www.nysaes.cornell.edu/ent/biocontrol/>

Crédits photographiques : Jean Brodeur IRDA (Photos 1-17, 22 et 27-30), Carolle Germain, Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Centre de foresterie des Laurentides (Photo 23), Henri Goulet, AAC, Centre de recherche de l'Est sur les céréales et les oléagineux (Photos 21, 24, 25 et 26) et Le Laboratoire de diagnostic en Phytoprotection du MAPAQ (photos 18-20).

Mise en page du document par Carolle Fortin, agent de bureau et Julie Ouellet, étudiante en agronomie – Laboratoire de diagnostic en phytoprotection, MAPAQ

Sainte-Foy, le 11 juillet 2007

Vous retrouverez ce document sur le site Agrireseau.qc.ca

